

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL, Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux de la G. A. N.

Le budget de l'Instruction Publique a été voté hier

La création de l'Université d'Ankara

Le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel, a fait hier à la G. A. N. un important exposé sur le budget de son département. Ce budget s'élevait pour 1939, tel qu'il avait été déposé à la G.A.N., à 16.110.000 Ltqs.

La commission du budget y ayant apporté quelques adjonctions, il a atteint 16.164.000 Ltqs. soit 1,5 millions de plus que l'année dernière.

L'ARMEE DE L'ENSEIGNEMENT Les appointements, qui étaient de 5,5 millions se sont élevés cette année à 6.097.000 Ltqs. Cette année, 450 nouveaux professeurs ont été adjoints aux cadres.

Les jeunes gens qui font leurs études à l'étranger sont au nombre de 35. L'augmentation du budget des dépenses permettra de placer 80 diplômés des écoles normales profession-

nelles et de musique, 60 diplômés de l'école normale supérieure d'Istanbul, 272 diplômés de l'Institut Gazi.

L'effectif des instituteurs de village était de 1500 ; nous le portons cette année à 3900 ou 4.000 ; de cette façon l'enseignement sera imparti à 130.000 petits villageois.

Jusqu'ici des écoles d'un même type avaient été créées en 500 villages ; grâce aux mesures que nous avons prises, 1400 villages en seront dotés l'année prochaine.

LES LANGUES ETRANGERES Je suis sûr que vous seriez surpris de connaître le nombre de nos professeurs de langues étrangères. Nous avons besoin d'environ 256 de ces professeurs. Nous envisageons la création de cours à l'intention des professeurs de langues étrangères qui enseignent actuellement afin de leur permettre d'améliorer leurs connaissances. Vous savez que trois langues étrangères sont enseignées chez nous, le français, l'anglais et l'allemand. Un spécialiste en ce qui a trait à l'enseignement de la langue anglaise aux étrangers a été engagé par nos soins. Il a rédigé des manuels raisonnés, suivant l'âge et le degré de connaissances des élèves, indiquant les mots que l'on doit leur enseigner au fur et à mesure. Et nous sommes satisfaits, dans l'ensemble, des résultats de l'enseignement de l'anglais. Il n'en est pas de même pour les autres

langues. Les manuels utilisés pour le français et l'allemand sont très variés et s'inspirent de méthodes très diverses. Il y a en cela de graves inconvénients du double point de vue des professeurs et des élèves. Notamment un élève qui change d'école éprouve des difficultés à s'adapter aux nouvelles méthodes d'enseignement. En vue de remédier à cet inconvénient des spécialistes pour les langues française et allemande qui sont à notre service ont été chargés de rédiger des manuels, conçus d'après une méthode unique.

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Nous veillons avec la plus grande attention, continue l'orateur, sur les Universités d'Istanbul et d'Ankara, tant au point de vue des livres qu'au point de vue des méthodes d'enseignement. Nous nous occupons aussi de la question soulevée par un de nos camarades concernant les étudiants pauvres et les possibilités de gagner leur vie qui pourraient leur être assurées. En vertu d'une loi qui a été votée, le gouvernement est sur le point de fonder à Ankara une Faculté de Médecine. Tout naturellement, une fois que cette nouvelle institution aura été créée le ministère de la santé publique la transférera au ministère de l'Instruction Publique. En utilisant les autres possibilités existantes, une Université sera créée à Ankara. Car il faut que la Capitale de la Turquie en soit aussi le centre culturel.

LES ECOLIERS ET LA SCENE Le député de Bursa M. Osman Şefik Uludag avait narré l'aventure d'un père de famille puissamment indigné de voir sa fillette de 11 ans affreusement maquillée pour les besoins d'un spectacle scolaire qui avait été organisé.

Nous avons le droit d'exiger que nos enfants qui paraissent sur la scène aient le visage propre qu'ils ont à l'école.

Le ministre déclare qu'il porte le plus vif intérêt à cette question du maquillage à l'école. Il va même, dans cette voie, plus loin que d'autres. Il ignorait le fait cité par le Dr. Uludag et le prie de lui indiquer l'établissement où cela s'est produit en vue de lui permettre de prendre les mesures requises.

L'assemblée a voté ensuite le budget du ministère.

Vers la réalisation de l'accord anglo-franco-soviétique

Le texte des propositions anglaises a été communiqué à Paris

Londres, 26. — Les nouvelles propositions britanniques n'ont pas encore été envoyées à Moscou. Toutefois, l'ambassadeur britannique Sir William Stead a été chargé d'informer officiellement le gouvernement des Soviets du texte de la déclaration de M. Chamberlain et des grandes lignes de la proposition britannique.

La rédaction finale du texte fait actuellement l'objet d'échanges de vues entre Londres et Paris.

Le projet d'accord est de portée très étendue. Il comporte un pacte d'assistance tripartite dans l'esprit du Convent de la Sté de Nations.

L'assistance immédiate contre toute agression est complétée par la promesse d'assistance pour le cas où l'une des parties contractantes serait entraînée en guerre par l'exercice de ses devoirs d'assistance envers d'autres Etats garantis par les trois puissances contractantes ou même par l'une d'entre elles seulement. Ce dernier cas pourrait se poser par exemple si l'U.R.S.S. accor-

dait sa garanties aux Etats baltes et si du fait d'une agression contre l'un de ces Etats elle était entraînée à des opérations de guerre.

On suppose que le texte de l'accord pourra être communiqué à Moscou dans 5 ou 6 jours.

Londres, 26 (A.A.) — Le texte final du projet de pacte d'assistance mutuelle anglo-soviétique a été communiqué hier après-midi au gouvernement français. Le Quai d'Orsay a commencé à l'étudier. Les cercles autorisés soulignent qu'un accord sera facilement atteint.

LES RESERVES DE MOSCOU Paris, 26. — On précise que Moscou que les propositions britanniques telles qu'elles sont annoncées, ne précèdent pas l'échange d'informations militaires que désire Moscou et la constitution de commissions mixtes. On note d'ailleurs que la France, malgré son alliance, n'a jamais consenti à fournir des informations militaires à Moscou.

Les Légionnaires italiens et allemands, rentrant d'Espagne, recevront les honneurs du triomphe

Des combattants espagnols participeront au défilé à Naples

Berlin, 26 - Après une impressionnante retraite aux flambeaux, les légionnaires allemands se sont embarqués à Vigo. Le départ est fixé pour aujourd'hui. Plusieurs généraux espagnols connus accompagnent les légionnaires. Ils seront les hôtes de l'Allemagne. Le chef de la presse espagnole, M. Ximenes Orado et de nombreux journalistes se rendent aussi en Allemagne. Dans une allocution qu'il a prononcée au départ des légionnaires, le chef de l'aviation espagnole, le général Kindelan, a rendu hommage à l'oeuvre des aviateurs italiens et allemands, à leur abnégation et à leur technique. « Dieu a voulu, s'est-il écrit, qu'à l'heure de la lutte suprême, nous ayons eu à nos côtés les meilleurs aviateurs du monde. » Il a terminé par un hurrah au roi et empereur, au Führer, au Duce, à l'Espagne et à Franco.

L'arrivée des légionnaires rentrant d'Espagne sera l'occasion de grandes manifestations, en Allemagne. Le 6 juin, 5.000 d'entre eux, tous techniciens de la légion Kondor, défilèrent sur la Voie Triomphale, conduite par leur chef von Richthofen en présence du Führer.

DES SOLDATS ESPAGNOLS ACCOMPAGNERONT EN ITALIE LEURS COMPAGNONS D'ARMES RAPATRIÉS

Rome, 25 A.A. - On annonce que 3.100 soldats espagnols ayant combattu aux côtés

des légionnaires italiens dans les divisions des « Flèches », ouvriront, le 2 juin à Naples le défilé des légionnaires italiens rapatriés. Le roi et empereur assistera à la manifestation.

Le communiqué annonçant la nouvelle, précise que les légionnaires italiens qui s'embarqueront à Cadix prochainement, seront de 19.400.

Des centaines de personnalités espagnoles annoncent leur arrivée en Italie à cette occasion.

Rome, 26 - La presse romaine consacre des articles enthousiastes au prochain retour des légionnaires rentrant d'Espagne.

La Tribuna écrit notamment : « Les légionnaires qui ont contribué par leur valeur à la défaite complète du bolchévisme seront reçus avec les honneurs du triomphe. A leurs côtés marcheront les représentants de la glorieuse armée espagnole afin de témoigner encore une fois de l'indissoluble fraternité d'armes et de foi des deux peuples, renforcée sur les champs de bataille. L'Italie accueillera les soldats de la Nouvelle Espagne avec un esprit très fier et les mettra en commun dans les honneurs qui seront rendus aux hardis bataillons qui, sous l'enseigne du Lictor, ont conquis ensemble la victoire au nom de la civilisation. »

Une réunion significative à l'ambassade d'Italie à Londres

Le comte Grandi "adversaire", de l'alliance italo-allemande. - Ceux qui mentent sciemment. - L'Italie a rencontré partout depuis 20 ans la France en ennemie

Londres, 25 - A l'occasion de la signature du pacte d'alliance italo-allemand, un événement sans précédent s'est déroulé au siège de l'ambassade d'Italie à Londres. Le comte Grandi y avait invité son collègue allemand, M. von Dirksen, tous les fonctionnaires de l'ambassade et du consulat d'Allemagne, les dirigeants de la colonie, des chemises brunes de Londres, etc. Autour du comte et de la comtesse Grandi étaient le consul général et tout le personnel de l'ambassade et du consulat, le secrétaire du Fascio de Londres, les Chemises noires et la colonie. L'ambassade était décorée de drapeaux italiens et allemands, de Faisceaux du Lictor et de croix gammées.

A l'arrivée des hôtes allemands, le salut au Duce et au Führer a été ordonné auquel répondirent des vifs applaudissements.

Puis le comte Grandi a prononcé un important discours. L'orateur a rappelé que le pacte italo-allemand a été voulu par le Duce et le Führer, dans leur volonté de fer et réalisé par leurs collaborateurs le comte Ciano et M. von Ribbentrop. Ainsi, de même que le royaume d'Italie uni a signé avec la Prusse sa première alliance, l'Empire de Rome reconstitué a signé aussi sa première alliance avec l'Allemagne naziste.

Au milieu d'une Europe inquiète et en dissolution les deux nations s'unissent pour la réalisation de la vraie paix et de la défense de la civilisation.

Le comte Grandi a fait le procès des fausses nouvelles, répandues à dessein, par la presse démocratique et qui ont une part prépondérante dans la formation de cette psychose de guerre que le Duce a dénoncée dans un discours. Cette activité dépasse, en France notamment, les limites tolérables. Dans leur rage pour la réalisation de l'alliance, les journaux vont jusqu'à inventer les histoires les plus grotesques qu'ils se plaisent à présenter à leurs lecteurs avec un luxe de détails incroyables. C'est ainsi qu'il s'est trouvé un journal parisien pour affirmer que le comte Grandi serait l'adversaire le plus résolu et le plus actif de l'alliance avec l'Allemagne et aurait eu recours au roi pour le « supplier » de réagir contre la politique germanophile du Duce.

Ces gens-là, observe le comte Grandi, mentent en sachant qu'ils mentent ! Pour nous autres, hommes du parti, ceux de la glorieuse phalange de la vieille garde comme la jeunesse, nous formons un seul bloc, un unique monolythe d'acier. Pour nous, le Duce a toujours raison. Nous sommes des soldats aux ordres du Duce. L'orateur évoqua la politique européenne des 20 dernières années, l'entêtement dans l'injustice des démocraties, les sanc-

tions par lesquelles on cherchait à étrangler l'Italie.

L'Italie fasciste n'oubliera jamais, dit-il, qu'en pleine guerre, au moment où les soldats italiens se faisaient tuer pour la France sur le front de l'Argonne, le gouvernement français déclara brusquement et brutalement déchue la convention de 1896 sur la Tunisie, qui constituait le dernier boulevard du droit italien.

Depuis, partout où il y a eu des droits italiens à défendre, nous avons trouvé la France, directement ou indirectement, notre ennemie.

La révolution fasciste et la révolution naziste ont déjà renversé un certain nombre de colonnes du temple de Versailles. Celles qui restent le seront aussi. Les légionnaires italiens et allemands ont versé ensemble leur sang en Espagne pour la défense de leur commun idéal. Toutes les tentatives en vue de séparer les puissances de l'axe ont misérablement échoué. La signature du pacte d'alliance ouvre pour les deux pays un nouveau cycle et prépare la voie à de plus grandes victoires.

M. von Dirksen, prenant la parole à son tour, a évoqué le chemin parallèle suivi par l'Allemagne naziste et l'Italie fasciste et a souligné l'identité de leurs objectifs. Il a terminé par un vibrant salut au Duce.

Les deux orateurs ont été très vivement applaudis.

LA COMTESSE CIANO A RIO DE JANEIRO Vibrantes manifestations à l'Italie fasciste

Rio de Janeiro, 25. — On a inauguré hier en présence de la comtesse Ciano, chaleureusement accueillie par des milliers d'Italiens, la grande salle appelée Mussolini à la Casa d'Italia.

L'ambassadeur d'Italie et de nombreuses personnalités brésiliennes assistèrent à la cérémonie. La comtesse fut saluée par le consul d'Italie qui annonça que de tous les coins du Brésil étaient arrivés des fleurs et des hommages des Italiens, même des plus modestes, profondément dévoués au Duce. Pendant la représentation de « Locandiera » de Goldoni, le professeur Moreira prononça un discours exprimant sa profonde admiration pour le Duce et salua l'Italie fasciste dans la personne de la comtesse, affirmant que l'amitié italo-brésilienne sera toujours plus vibrante et que toute manœuvre des ennemis contre cette amitié sera réduite à néant.

Le blocus de Koulang Sou

Vers une action énergique du Japon contre les concessions étrangères?

Londres, 26 — Le blocus du port de Koulangsou et d'une étendue de 300 km. de littoral chinois, par la flotte japonaise est entré en vigueur hier, à 18 heures. La visite par les croiseurs japonais des vapeurs anglais « Rampur » et « Aranis » a suscité une très forte impression.

On annonce que de nouvelles forces japonaises seraient débarquées à Koulangsou.

Le gouvernement japonais se résoudrait de révéler prochainement les secours énormes reçus par la Chine des puissances européennes.

On commente aussi vivement les déclarations japonaises suivant lesquelles il ne s'agit pas en l'occurrence de possessions territoriales étrangères mais simplement de zones où les étrangers exercent des droits administratifs. Dans les milieux politiques on déduit de cette prise de position que le gouvernement japonais adoptera des mesures très énergiques pour le règlement de la question des concessions étrangères.

L'impression générale est que la tension en Extrême-Orient entre le Japon d'une part, la France et l'Angleterre de l'autre est très vive.

L'épilogue de la catastrophe du Squalus ON COMPTE RENFLOUER L'EPAVE

New-York, 26 - Des scaphandriers ont visité l'intérieur du Squalus. Ils ont constaté que le seul compartiment où l'on supposait qu'il pourrait se trouver encore des survivants est entièrement envahi par les eaux. Le bilan de la catastrophe se clôture donc par 26 morts.

Les huit rescapés qui ont passé 4 heures dans la cloche à plongeurs ont dû être admis à l'hôpital.

On annonce que tous les efforts seront déployés en vue de récupérer le sous-marin et d'en retirer les corps des victimes. Dans ce but on essayera de transporter l'épave dans une zone où les eaux sont moins profondes où il sera possible, à un plus grand nombre de scaphandriers, d'y entrer. Le moyen que l'on compte appliquer consistera à pomper assez d'air dans la coque de façon à retouler partiellement les eaux qui l'ont envahie. Le sous-marin, ainsi allégé, pourra alors, pense-t-on, quitter le fond de vase où il repose et être ramené sur un plan plus élevé.

UN MESSAGE DES ITALIENS DE TUNIS AU DUCE

Tunis, 26 - Les ouvriers et artisans italiens ont envoyé au Duce un message lui affirmant leur foi en l'Italie fasciste et leur pleine adhésion à la politique de paix avec justice et leur ferme décision d'accomplir à tous moments et en toutes circonstances leur devoir.

LE VOYAGE DU PRINCE PAUL DE YOUGOSLAVIE A BERLIN

Berlin, 25. — On confirme que le Prince Paul de Yougoslavie arrivera le 1er juin à Berlin où il passera 2 jours. Le GENERAL MILCH A GUIDONIA

Rome, 26. — Le sous-secrétaire à l'aéronautique du Reich accompagné par le général Valle et les membres de la mission aéronautique allemande a visité hier Guidonia.

M. PADEREWSKY A SUBI UNE ATTAQUE CARDIAQUE

New-York, 26 - Le célèbre pianiste, M. Ignace Paderewsky a subi une légère crise cardiaque. Le concert qu'il devait donner aujourd'hui a été décommandé de ce fait. On précise qu'il n'y a pas lieu de concevoir de sérieuses inquiétudes.

LE BUDGET DE L'A. O. I. AU SENAT

L'oeuvre du ministre de la culture populaire

Rome, 25 - Le Sénat italien a examiné aujourd'hui le budget de l'Afrique Italienne. Après le rapport de la commission, on a entendu le sous-secrétaire d'Etat à l'Afrique italienne, le général l'erruzzi.

L'orateur a relevé que l'on est en train de réaliser en Libye un type de colonisation unique dans l'histoire coloniale. Le monde musulman de l'Afrique du Nord, a ajouté l'orateur, regarde vers l'Italie avec reconnaissance, animé par la certitude de l'avvenir. La situation politique et militaire en Afrique Orientale italienne est bonne. La situation économique le deviendra aussi quand seront écartées certaines causes qui entravent le développement de l'Ethiopie — et notamment le taux excessif des primes du Canal de Suez.

Le Sénat a entendu ensuite le ministre de la Culture populaire M. Alfieri. L'orateur a souligné le développement de la presse quotidienne, le degré de sensibilité et de responsabilité qu'elle a atteint. Les journalistes italiens n'ont plus qu'un seul patron : la nation ! M. Alfieri a souligné le rôle de certaine presse étrangère dans la création de la psychose de guerre qui oppresse l'Europe. La presse italienne utilise un seul antidote contre ces publications haineuses et sciemment fausses : la vérité.

Après avoir parlé des problèmes du théâtre et des mérites de l'air, M. Alfieri a terminé en déclarant que son ministère continue son action dans l'intérêt de la nation et aux ordres du Duce.

LA CAMPAGNE DES FAUSSES NOUVELLES CONTINUE

Berlin, 26. — On dément de source compétente la nouvelle publiée par plusieurs journaux étrangers suivant la - quelle la crue du Rhin aurait inondé des forêts des fortifications occidentales allemandes obligeant les troupes à les évacuer. On relève que ces ouvrages militaires furent construits à niveau, excluant tout danger d'inondation ; au contraire de celles françaises qui en temps de crue exigent d'être évacuées de temps en temps.

UN ACCIDENT FERROVIAIRE Paris, 26 - L'express Paris-Strasbourg a déraillé. La circulation subira, de ce fait, une interruption de quelques heures.

Les incidents germano-polonais continuent

Berlin, 26 - La presse allemande qui ne faisait aucune mention de la question de Dantzig depuis quelques jours, a recommencé à s'en occuper. Elle se montre émue des nombreux accidents dont les Allemands de Pologne sont victimes, attaques contre des maisons particulières et des églises ou des temples, au cours des cérémonies religieuses, etc. On signale le cas d'une école qui a été assaillie cinq fois. Les journaux adressent un sérieux avertissement à la Pologne et relèvent qu'il est dangereux de persévérer dans cette voie.

On relève dans les milieux compétents allemands que le fait de se sentir au centre des pourparlers internationaux a inspiré aux Polonais une sorte de mégalo-manie très dangereuse. Ainsi, un journal a publié une carte de la Pologne idéale, telle qu'elle devrait être et qui englobe la Silésie et la Prusse, avec Berlin, et s'étend jusqu'à la mer Noire et jusqu'aux Alpes ! L'AUTRE SON DE CLOCHE Varsovie, 26 A.A. - Dans la localité de Radawnica, des agresseurs allemands at-

taquèrent le Polonais Borkowski qu'ils blessèrent très grièvement au moyen de fourches, lui réclamant la remise de l'éteufard de l'Association polonaise locale.

Dans la localité de Wielkie-Bory, des agresseurs allemands brisèrent toutes les fenêtres d'une maison appartenant au Polonais Belsz. Les agresseurs lancèrent de nombreuses pierres à l'intérieur de la maison.

A propos des incidents antipolonais de Dantzig, l'Express Poranny écrit que la Pologne devrait exiger la destitution du chef de la police dantzigoise, M. Forbes, responsable de la tranquillité et de la sécurité de la Ville Libre et incapable de les assurer.

Le Wiczcok Warszawski écrit : « Il n'existe aucun doute que les incidents dantzigois constituent un des chaînons des provocations à l'égard de la Pologne, mais la Pologne observe, avec un calme parfait, tous les événements, certaine de pouvoir assurer la sécurité de ses intérêts sur la Baltique. »

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'APPLICATION A LA VIE DES DISPOSITIONS DU DROIT

M. Asim Us continue à résumer dans le « Vakit » la thèse de l'incompatibilité du récent accord turco-britannique avec l'Entente Balkanique.

Heureusement, note-t-il, l'inanité de la propagande dans ce sens a été démontrée dès le premier moment. Suivant les dernières nouvelles de Belgrade la « Politika », contrairement à ses publications antérieures, a dénoncé à l'opinion publique yougoslave le caractère de la propagande menée dans ce sens.

Toutefois, la question dont il s'agit est importante. Cette neutralité dont on parle constamment à propos de l'accord turco-britannique a une valeur plus théorique que pratique. Le fait de ne pas s'en rendre compte peut donner lieu à de fausses interprétations.

La signature de cet accord marque-t-elle réellement la fin de la neutralité turque entre les puissances ?

A notre sens, pour que le mot de « neutralité » puisse revêtir sa pleine signification juridique, il faut une guerre. Etre neutre signifie alors n'accorder à aucun des belligérants des facilités ou des concessions dépassant celles qui sont prévues par les droits des gens. En l'absence de l'état de guerre il est donc impossible qu'un Etat abandonne la neutralité.

Maintenant, appliquons cette disposition générale à la situation actuelle de la Turquie : Si une guerre venant à éclater un jour, en Europe, la Turquie ferme les Détroits aux belligérants, cela s'appelle la neutralité. Mais en réalité, pareille neutralité n'est qu'apparente. En fait, le groupe qui a intérêt à ce que les Détroits soient fermés est favorisé par cette attitude. Par contre, en ouvrant les Détroits aux navires de guerre on favorise les intérêts stratégiques du pays qui use de cette liberté de passage. Et ce cas également il n'y a pas de neutralité. Donc, en temps de guerre, que les Détroits soient ouverts ou fermés aux navires de guerre des deux parties, la neutralité de la Turquie sera toujours théorique. Donc le seul moyen pour que la Turquie puisse sauvegarder sa neutralité, c'est d'empêcher que la guerre n'éclate. C'est précisément dans ce but que la Turquie a signé le pacte de la Méditerranée avec l'Angleterre, qui est contraire à la guerre.

C'est donc en l'occurrence, une véritable proclamation de neutralité. Si l'accord turco-britannique n'avait pas été exclusivement défensif, s'il avait comporté le caractère d'une alliance offensive, alors seulement on aurait pu être en droit de parler d'atteinte à la neutralité et de critiquer l'accord.

Bref, l'accord turco-britannique peut sembler signifier en apparence l'abandon de la neutralité par la Turquie. Mais si l'on considère que l'unique objectif de cette mesure est la sauvegarde de la paix, elle ne signifie pas autre chose que la proclamation de la véritable neutralité.

Dans un article de fond, non signé, l'« Ikdâm » s'attache à démontrer ou tout au moins à affirmer la supériorité militaire des puissances démocratiques sur les puissances totalitaires. Puis il observe :

Ainsi que l'on déclaré les présidents du conseil anglais et français, le front de la paix n'est pas dirigé contre l'Allemagne et l'Italie, mais contre tout agresseur ; il est destiné à éviter toute attaque. Les préparatifs en sont entrés dans leur dernière phase. L'accord turco-anglais sera suivi par un accord turco-français. La voie adoptée par le gouvernement de la République turque est loin de signifier la préparation à une guerre contre l'Allemagne et l'Italie. Les déclarations par lesquelles le Président du conseil a annoncé l'accord à la G. A. N. ont été l'occasion de manifester hautement cette vérité.

★ Dans un article de fond, non signé, l'« Ikdâm » s'attache à démontrer ou tout au moins à affirmer la supériorité militaire des puissances démocratiques sur les puissances totalitaires. Puis il observe :

Ainsi que l'on déclaré les présidents du conseil anglais et français, le front de la paix n'est pas dirigé contre l'Allemagne et l'Italie, mais contre tout agresseur ; il est destiné à éviter toute attaque. Les préparatifs en sont entrés dans leur dernière phase. L'accord turco-anglais sera suivi par un accord turco-français. La voie adoptée par le gouvernement de la République turque est loin de signifier la préparation à une guerre contre l'Allemagne et l'Italie. Les déclarations par lesquelles le Président du conseil a annoncé l'accord à la G. A. N. ont été l'occasion de manifester hautement cette vérité.

L'ACCORD ANGLO-SOVIETIQUE

M. M. Zekeriyâ Sertel, résume, dans le « Tan », les phases laborieuses des négociations anglo-soviétiques et conclut en ces termes :

Il n'y avait plus d'autre issue pour le cabinet britannique : ou accepter la dernière offre soviétique et renforcer le front de la paix, ou se retirer du pouvoir et céder la place à un gouvernement formé de personnes capables de réaliser les desiderata de l'opinion publique anglaise.

Chamberlain a accepté la première alternative. Il s'est soumis à la pression de l'opinion publique et a accepté en principe de conclure une alliance tripartite avec la participation des So-

viets. Cette décision étant très proche de l'offre russe, les chances d'un accord se sont accrues. Après la réalisation de l'accord de principe la fixation des détails n'est qu'une question de jours. Après l'alliance franco-soviétique, cette nouvelle alliance servira à établir les fondements de la paix européenne. Et peut-être l'Europe sera-t-elle délivrée enfin du danger de guerre.

LES DEUX CLES DE NOTRE POLITIQUE DEMOGRAPHIQUE

M. Nadir Nadi observe dans le « Cumhuriyet » et la « République » : La race turque vivant dans l'atmosphère pure de la libre Anatolie est loin de courir le risque d'une dégénérescence. C'est un exemple de notre vitalité rejetant radicalement toutes les incertitudes de voir le chiffre de notre population augmenté de six millions en l'espace de 15 années, quoi qu'on n'ait adopté que très peu de mesures en matière de repopulation.

Mais les conditions mondiales actuelles exigent l'augmentation du chiffre de notre population. Les canons, les avions que nous pourrions acheter en vue de la sécurité de notre indépendance n'occuperont toujours que le deuxième ou troisième plan à côté des générations fortes et solides qui se forment ou sont en voie de formation. Notre nombre augmentera encore, augmentera toujours... Chaque enfant de plus dans le pays est une force qui s'ajoute à notre existence morale et matérielle. Il serait même superflu de le comparer aux fabrications en série telles que les canons ou les fusils.

« Nous occuper de très près de nos enfants et fournir le maximum d'aide à ceux qui les élèvent ». Telles sont les deux clés de notre politique démographique.

Nous voudrions voir le Grand Congrès du Parti s'occuper sérieusement de cette question.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Londres
Londres, 25 (A.A.) — Le Dr. Rüstü Aras, ambassadeur de Turquie, a eu hier soir un entretien sur la politique britannique avec un groupe de membres du Parlement, au cours d'un dîner à la Chambre des Communes. Le Dr. Aras fit à cette occasion un discours dans lequel il exalta l'importance du récent accord entre la Turquie et la Grande-Bretagne.

Lord Phillimore présidait la réunion et plusieurs membres du Cabinet se trouvaient parmi les invités.

LA MUNICIPALITE

Les tombes historiques

Parallèlement au numérotage et au classement des tombes se trouvant dans les très nombreux cimetières de notre ville, entrepris par la Municipalité, l'administration de l'Evkaf enregistre également les pierres tombales se trouvant dans la cour des mosquées. Ce travail a été achevé en ce qui concerne les tombes se trouvant dans les dépendances des mosquées Atik Ali paşa (Çemberlitaş) Sinanpaşa (Beşiktaş) Zeynep Sultan (en face du parc de Gülhane) et de la mosquée du débarcadère, à Usküdar. Celles d'entre ces tombes qui étaient particulièrement négligées ont été restaurées.

Le spécialiste M. Fazil qui s'occupe de ce travail, entreprendra maintenant l'organisation du cimetière de Muradpaşa à Aksaray.

Le pont de Karakoy

L'ingénieur D. Alnar publie dans l'« Akşam » quelques données rétrospectives sur le pont de Karakoy. Elles revêtent un intérêt tout particulier au moment où s'achève notre nouveau pont, le pont « Gazi ».

C'est la société allemande M.A.N. qui l'avait construit. Les pourparlers préliminaires en vue de l'attribution de cette entreprise avait duré exactement 15 ans : de 1894 à 1909, la société avait envoyé constamment des techniciens pour arracher la commande qu'elle ambitionnait et la construction de cet ouvrage avait été l'objet de fréquentes interventions et démarches des diplomates des divers pays intéressés à la cour de Abdülhamid II. Finalement une convention fut conclue en 1907 avec le

A PROPOS DU FOUR MECANIQUE

... C'est toute la théorie de l'économie que M. Hüseyin Cahit Yalçın défend, dans le « Yeni Sabah ».

Si la Municipalité n'intervient pas, si elle n'utilise pas sa force d'entreprise, les questions du pain et du lait à Istanbul ne pourront pas être réglées. De cela nous n'en doutons pas. Nous prions même la Municipalité de créer un moment plutôt le four mécanique, les ateliers de pasteurisation. Mais à une seule condition : en considérant cela comme une conséquence de notre situation particulière et en se limitant au rôle de guide, de maître. Une fois que les nouvelles institutions auront commencé à fonctionner et à donner satisfaction, elle devra les transformer en sociétés dont les actions seront cédées au public, à l'initiative privée. Le but ne doit pas être de réduire le champ de l'initiative et du gagné-pain des citoyens, mais de les engager et de les guider dans des voies d'activité nouvelles d'éduquer notre économie et de la former.

L'ENSEIGNEMENT

Des conférences sur les Halkevleri

Dans une circulaire adressée à l'Université, aux écoles supérieures et, en général, à toutes les institutions d'enseignement le ministère de l'Instruction Publique recommande vivement de faire aux élèves de la dernière classe de ces établissements de fréquentes conférences sur les Halkevleri.

« On sait — note à ce propos la circulaire — le rôle important qui incombe aux Halkevleri dans notre vie sociale et culturelle. Organiser la nation turque de façon à en faire une masse vivante et éveillée, attachée à l'idéal national de la nation turque ; renforcer le sentiment de l'unité et de la solidarité qui existent déjà dans les coeurs, tel est le but des Halkevleri. S'intéresser de près à la réalisation de ce but doit être pour tout turc, le devoir le plus sacré. Au moment où nos jeunes gens, leurs études achevées, se disposent à se disperser en diverses directions là où les appelle la lutte pour la vie, il est bon qu'ils soient instruits sur le rôle des Halkevleri dans la vie nationale ».

COLONIES ETRANGERES

LA FETE DE LA PENTECOTE

Conformément à la tradition, la fête de la Pentecôte sera célébrée de façon solennelle le dimanche 28 crt. à l'église paroissiale de St. Pierre (Galata). Le consul général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, assistera à la cérémonie à laquelle sont également conviés les membres de la colonie italienne.

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Londres
Londres, 25 (A.A.) — Le Dr. Rüstü Aras, ambassadeur de Turquie, a eu hier soir un entretien sur la politique britannique avec un groupe de membres du Parlement, au cours d'un dîner à la Chambre des Communes. Le Dr. Aras fit à cette occasion un discours dans lequel il exalta l'importance du récent accord entre la Turquie et la Grande-Bretagne.

Lord Phillimore présidait la réunion et plusieurs membres du Cabinet se trouvaient parmi les invités.

LA MUNICIPALITE

Les tombes historiques

Parallèlement au numérotage et au classement des tombes se trouvant dans les très nombreux cimetières de notre ville, entrepris par la Municipalité, l'administration de l'Evkaf enregistre également les pierres tombales se trouvant dans la cour des mosquées. Ce travail a été achevé en ce qui concerne les tombes se trouvant dans les dépendances des mosquées Atik Ali paşa (Çemberlitaş) Sinanpaşa (Beşiktaş) Zeynep Sultan (en face du parc de Gülhane) et de la mosquée du débarcadère, à Usküdar. Celles d'entre ces tombes qui étaient particulièrement négligées ont été restaurées.

Le spécialiste M. Fazil qui s'occupe de ce travail, entreprendra maintenant l'organisation du cimetière de Muradpaşa à Aksaray.

Le pont de Karakoy

L'ingénieur D. Alnar publie dans l'« Akşam » quelques données rétrospectives sur le pont de Karakoy. Elles revêtent un intérêt tout particulier au moment où s'achève notre nouveau pont, le pont « Gazi ».

C'est la société allemande M.A.N. qui l'avait construit. Les pourparlers préliminaires en vue de l'attribution de cette entreprise avait duré exactement 15 ans : de 1894 à 1909, la société avait envoyé constamment des techniciens pour arracher la commande qu'elle ambitionnait et la construction de cet ouvrage avait été l'objet de fréquentes interventions et démarches des diplomates des divers pays intéressés à la cour de Abdülhamid II. Finalement une convention fut conclue en 1907 avec le

LA COMEDIE AUX CENT ACTES DIVERS...

Un père !...

Halil est un gaillard de 26 ans, bien découpé et taillé en athlète. C'est un ancien gendarme. Il y a 5 ans, il avait épousé une paysanne du village de Kemiklian, Lâpseki (Çanakkale). Le couple avait eu deux enfants, Ahmed et la petite Aysel. Il y a quelque temps, Halil, qui était sans emploi, était venu s'établir avec sa famille en notre ville. Mais la fortune ne lui avait guère souri ici. Et le 9 crt. tous les quatre s'étaient embarqués pour Çanakkale.

Halil, à son arrivée, entama un laborieux marchandage avec les cochers ; on lui demandait 3 Ltqs. pour le conduire, lui et les siens à Kemiklian. C'était beaucoup trop pour sa maigre bourse. Il résolut que la petite caravane ferait le voyage à pied. Halil et Aysel, avec deux enfants de 5 ans et 2 ans et demi ne pouvaient aller bien loin. Ils firent halte à 10 km. de Çanakkale, dans une prairie, le long de la rivière Yapıldıkçay. Le charretier Galib qui passa, avec sa voiture, les vit campés sur le gazon.

Cependant le soir Halil arriva seul au village.

— Où donc — lui dit-on — sont ta femme et tes enfants ?

— Ils sont morts à Istanbul, répondit-il avec beaucoup de sang-froid.

Or, le charretier avait signalé déjà la venue de la petite caravane. Cette réponse de l'ex-gendarme parut suspecte. Les rumeurs les plus graves commencèrent à circuler sur le compte de Halil. Elles parvinrent à la connaissance du percepteur du fisc qui avertit les autorités de Çanakkale. Halil fut arrêté, interrogé. Il répondait à toutes les questions avec un imperturbable sang-froid. Mais venait tout de même un moment où il était pris de court. Car enfin, on l'avait vu avec Aysel et les deux enfants. Cela il ne pouvait plus le nier. Qu'en avait-il fait ?

C'est alors que Halil révéla le drame lamentable et terrifiant dont il était le triste héros :

— Après notre halte, je dis à Aysel de nous remettre en marche.

ministère de la marine pour l'érection d'un pont à armature en fer sur pontons en acier et avec tablier en bois. Après la révolution de 1908, cette convention fut résiliée.

La société M. A. N. fit une nouvelle proposition, en 1909, sur la base de laquelle fut construit le pont actuel. Elle prévoyait notamment que la largeur de l'ouvrage serait de 25 m. au lieu de 20 et que le montant correspondant, soit 237.000 Ltqs. serait versé intégralement à la Deutsche Bank. L'adjonction du tramway, décidée ultérieurement et d'autres détails analogues portèrent ce montant à environ 250.000 Ltqs. or.

La construction commencée en 1910, a duré deux ans. L'inauguration solennelle du nouveau pont a eu lieu le 27 avril 1912. Le pont de Karakoy est donc âgé de 27 ans. Le montage des pièces détachées venues d'Allemagne avait eu lieu dans un atelier créé à cet effet à Karaagaç. Les pontons garnis de leurs superstructures avaient été remorqués à côté de l'ancien pont. Là on les avait rattachés entre eux, de telle sorte que l'achèvement du nouveau pont put être réalisé très rapidement et sans entraîner une interruption sensible du trafic.

Ces travaux poursuivis durant les 4 saisons ont été contrariés par le mauvais temps. Notamment la partie mobile centrale du pont avait été s'échouer en cours de route sur un fond vaseux à Balat et il avait fallu le concours de 12 remorqueurs pour la remettre à flot.

Le poids des parties en fer est de 8 mille tonnes. La longueur primitive du pont était de 466,50 m. Elle a été raccourcie ultérieurement de 0,90 m.

LE PORT

La « Capitainerie Centrale »

Le directeur général des Ports, M. Hâmid Saraçoğlu, est arrivé en avion d'Ankara. L'organisation du port d'Istanbul, qui a reçu ses cadres définitifs, ne s'appellera plus « Direction du Commerce Maritime » mais « Capitainerie du port centrale » (Merkez Liman Reisliği). Il y aura ainsi six capitaineries du port à Trabzon, Samsun, Zonguldak, Istanbul, Izmir et Mersin. Elles auront la haute-main sur les ports de leur zone respective et correspondront directement avec le ministère.

LA COMEDIE AUX CENT ACTES DIVERS...

Elle refusa.

— Qu'irons-nous faire au village ? object-t-elle. Nous avons vendu notre champ. De quoi vivrons-nous ?

J'étais moi-même excédé ; la misère le manque d'emploi, cette famille à nourrir... J'ai pris ma ceinture et j'ai étranglé Aysel...

Et comme les deux enfants, terrifiés appelaient au secours et criaient, Halil les fit taire aussi... à jamais !

Son triple meurtre accompli, il a jeté les trois cadavres à la mer. Ils y ont été retrouvés ces jours-ci.

Ce crime a suscité à Çanakkale le plus vif dégoût.

L'apprenti Kidnapper

Nous avons signalé le cas de cette lettre de menaces qui avait été adressée à la dame Zekiye à Bursa. On la sommait de verser une rançon de 50 Ltqs. faute de quoi elle était avisée que son neveu serait enlevé. L'auteur de cette tentative de chantage a été découvert. C'est un certain Server, habitant à Inegöl. Malgré la façon assez naïve dont il a conçu et mené l'affaire, il paraît qu'il n'en est pas à son coup d'essai...

Le préposé infidèle

Le préposé aux mandats du bureau de Poste de Tophane, Fettah, fils de Veysel, était prévenu de détournement de fonds. L'enquête touchait à sa fin. On avait établi que les montants que l'indélicat fonctionnaire s'était appropriés atteignaient 460 Ltqs. Il avait apposé de fausses signatures dans les livres qui lui étaient confiés, afin de mener à bien la série de ses larcins. A la suite de ces constatations, le procureur ordonna l'arrestation du prévenu. Mais Fettah était devenu introuvable. Finalement, on l'appréhenda avant-hier. A la direction de la police où on l'avait conduit, Fettah, trompant la surveillance de ses gardiens, courut jusqu'à une fenêtre du second étage, enjamba l'appui et voulut sauter dans le vide, espérant sans doute fuir. Il avait mal calculé la hauteur et se fit en tombant de très graves blessures. On l'a conduit, mourant, à l'hôpital de Cerrahpaşa, où il n'a pas tardé à expirer.

Presse étrangère

Deux hommes, deux peuples, un seul destin

De Berlin, où il s'était rendu en même temps que la délégation des journalistes italiens, M. Giovanui Ansaldo mande à la « Gazzetta del Popolo »

Trois coups de hallebarde sur les dalles de la Grande Salle des Ambassadeurs à la nouvelle Chancellerie du Reich : le Führer entre. Dans le grand cadre solennel de la réunion, derrière la vaste table, sur le fond fastueux d'une tapisserie flamboyante, au milieu de tous ces brillants uniformes, resplendissants de plaques et de croix, au milieu de toutes ces écharpes de l'Ordre des S. S. Maurice et Lazare ou de l'Aigle Allemand, le Führer se détache tout de suite par la simplicité de sa tenue qui est celle, habituelle du parti et qu'il porte toujours : la jaquette jaunâtre avec le brassard rouge. Et cette simplicité accroît, par l'effet du contraste, le sentiment de sa puissance. Ce matin, en particulier, dans son attitude, ses gestes, ses regards, Adolphe Hitler présentait, plus forts et plus évidents que jamais les traits caractéristiques fondamentaux de sa nature : la certitude inébranlable de sa destinée, la conviction absolue de sa mission historique et une grande simplicité dans sa façon de penser et d'agir, qui transparaît dans le regard céruléen et éclairé.

L'homme nouveau de l'histoire de l'Allemagne

Jamais, nous devons dire, autant que ce soir, au milieu des tapisseries de la Salle des Ambassadeurs, cet homme singulier et si nouveau dans l'histoire allemande nous est apparu comme ce matin issu des visières les plus profondes de la terre allemande ; il nous apparut comme l'incarnation du fameux « Bamberger Ritter », le Cavalier de Bamberg, en qui un sculpteur inconnu du Moyen Age allemand a fixé dans la pierre les caractéristiques constantes, corporelles et spirituelles, du peuple allemand. Et tandis que se déroulaient la cérémonie, tandis que les plénipotentiaires signaient, que les secrétaires déchiffraient les signatures et passaient, de l'un à l'autre des signataires, les grands fascicules reliés en rouge, nous nous prenions à penser : « Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de ce pays, on constate que, depuis deux mille ans, ceux qui ont commandé, ce furent toujours les rois, les ducs, les margraves, les nobles, tous ceux qui, en somme, héritaient le pouvoir par la naissance. Cet homme qui est là, par contre, est le premier Allemand né du peuple qui soit parvenu à détenir le pouvoir suprême : à le détenir avec une plénitude et d'une façon absolue que les rois, les ducs, les margraves, les nobles, n'ont jamais eues. Il est donc un « nouveau » absolu dans l'histoire allemande ; il est l'incarnation vivante de la révolution nationale allemande. Eh bien, il faut admettre que le lien historique entre l'Italie et l'Allemagne est singulièrement profond puisque, à peine cette révolution réalisée, les rois, ducs, margraves et nobles à peine liquidés, la première impulsion de cet homme a été de se rapprocher de l'Italie et la directive constante de sa politique fut de parvenir à conclure ce traité, que l'on est en train de signer ».

Or, à quiconque s'arrête à considérer même brièvement l'histoire des rapports entre l'Allemagne et l'Italie, ce pacte qui a été signé aujourd'hui apparaît comme la reprise de quelque chose de très ancien et en même temps, comme l'instauration de quelque chose de très nouveau.

Affinités de deux races

Reprise de quelque chose de très ancien. Ce qui frappe, en effet, à la première lecture superficielle du texte du pacte, c'est l'étroitesse du lien contracté, c'est la solidarité qui s'est affirmée de l'histoire et la destinée. Or, tout cela n'est pas le résultat de simples formules

diplomatiques ; c'est au contraire, simplement, la confirmation d'un fait permanent de l'histoire de l'Europe. L'Allemagne et l'Italie ont toujours été très intimement liées ensemble ; par une étroitesse de rapports qui n'est pas niée par beaucoup de ceux qui font profession de s'occuper de choses politiques. Cette étroitesse de rapports entre l'Italie et l'Allemagne a ses racines avant tout, dans la psychologie même des deux peuples, dont chacun des deux nourrit une nostalgie et une admiration secrète pour certaines qualités fondamentales de l'autre ; les Italiens ont une profonde nostalgie pour ce que Goethe appelle : *des Lebens ernstes uehren*, conduite sérieuse de la vie, qui est propre des Allemands ; et les Allemands ont une nostalgie non moins profonde pour la façon caractéristique à la savante et facile qu'ont les Italiens de prendre la vie.

En outre cette étroitesse millénaire de rapports entre l'Italie et l'Allemagne a été de la façon dont les deux peuples sont attachés au nom de Rome. Pour nous Italiens, ce nom est la source de toute notre force nationale, de tout notre orgueil ; pour les Allemands, c'est la vie à travers laquelle ils parviennent à une conception universelle de l'histoire et de la politique. Enfin, cette étroitesse de rapports millénaire est imposée par les données de fait géo-politiques qui ne peuvent changer et ne changeront jamais. C'est pourquoi ces deux pays, qui constituent le centre du Continent et son suture, sont prédestinés à être ensemble ou les protagonistes de l'histoire de l'Europe, comme ce fut le cas au Moyen Age ou l'objet de la cupidité, des infiltrations et des invasions françaises et slaves, comme ce fut le cas dans temps modernes.

Et, en vérité, quiconque a réfléchi, sans que dans la coïncidence des mouvements nationaux italien et allemand au XIX^e siècle, il y avait déjà l'annonce et le symbole de ce qui a été conclu aujourd'hui. Car il est fatal — employons pour une fois ce mot — sur lequel on abuse tellement — que les deux nations, une fois la puissance des Habsbourg détruite, une fois leurs communes frontières naturelles atteintes, après s'être longtemps cherchées à travers des oppositions voire à travers des conflits, poussées par leur nature, par leur position géographique, par leur nécessité de puissance, par leur histoire, par leurs justes ambitions, se retrouvent et se serrent plus étroitement que jamais.

Le traité d'aujourd'hui ne fait donc que consacrer à nouveau, en termes diplomatiques, une vérité très ancienne, ignorée peu-être par les folliculaires de la presse démocratique, mais très connue de quiconque a étudié et médité les vicissitudes millénaires des deux pays au Nord et au Sud des Alpes. Mais en même temps, le traité d'aujourd'hui apparaît comme quelque chose de très nouveau dans l'histoire de l'Europe.

La position nouvelle de l'Italie

L'Italie apparaît comme partie contractante, dans une position qu'elle n'a jamais eue au cours de ses rapports séculaires avec l'Allemagne. Elle y apparaît avec le prestige d'avoir accompli la première d'une grande révolution nationale et sociale qui donnera son nom au siècle et où la révolution allemande a indubitablement puisé des enseignements et des directives. Elle y apparaît avec la gloire d'avoir osé la première défier la coalition des intérêts réactionnaires du monde, et d'avoir montré la première la façon et la voie à suivre pour réaliser ses plans, en dépit de tout veto et contre toute coalition. Elle y apparaît enfin avec le prestige du sang versé par ses enfants dans la guerre d'Espagne au cours de laquelle ils ont coopéré plus que quiconque à la défense

(La suite en 2^e page)

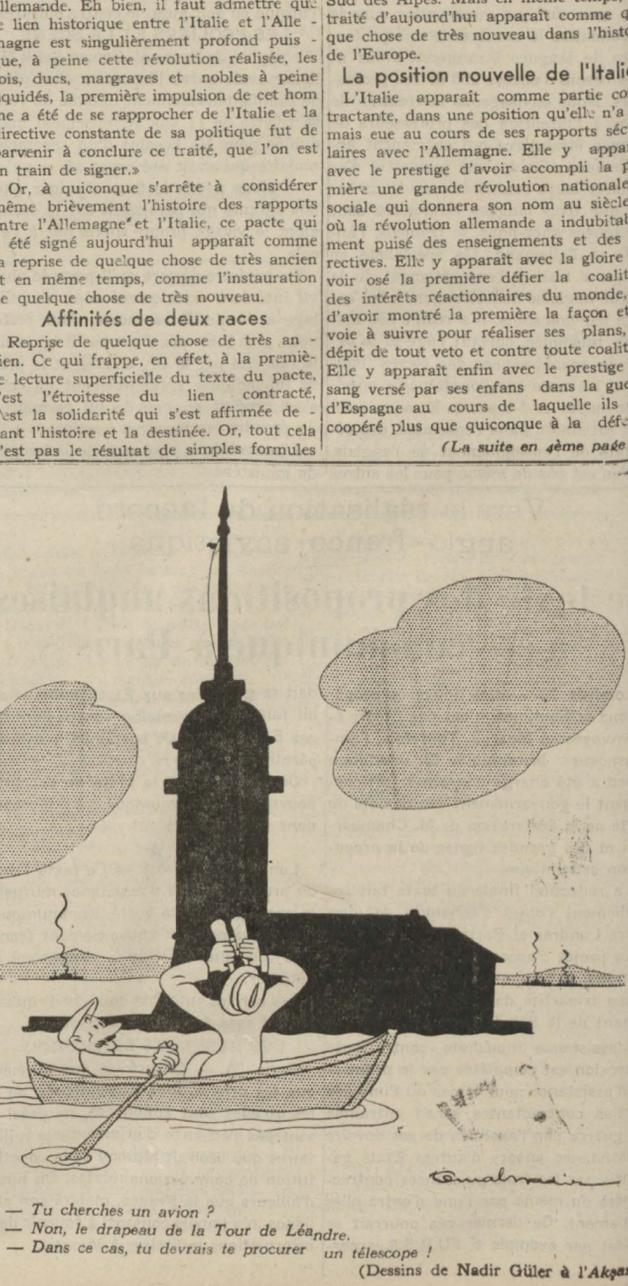
LA COMEDIE AUX CENT ACTES DIVERS...

— Tu cherches un avion ?

— Non, le drapeau de la Tour de Léandre.

— Dans ce cas, tu devrais te procurer un télescope !

(Dessins de Nadir Güler à l'« Akşam »)



LES CONTES DE « BEYOGLU »

La garçonnère

Par ROBERT DIEUDONNE

Emile Target et Germaine Bardeau se retrouvaient trois fois par semaine dans la petite garçonnère qu'Emile avait louée rue de Castellane. Germaine avait un mari qu'elle n'avait songé à tromper avant d'avoir rencontré Emile. Quant à lui, cette victoire lui avait donné l'illusion qu'il était irrésistible. Et comme cette liaison lui laissait des loisirs, il les employait à courir après d'autres femmes. Mais pour ne pas augmenter les difficultés, il les choisissait assez faciles. Germaine et lui éprouvaient un certain plaisir à se rencontrer. Ce n'était pas une liaison pesante. Quand ils se quittaient ils pensaient l'un à l'autre avec un peu de tendresse. Germaine était tout à fait libre et, sauf pendant la période des vacances où elle quittait Paris, elle n'éprouvait aucune difficulté à rejoindre Emile aux jours et aux heures fixés. Quand, par hasard, Germaine était retenue par une obligation, elle téléphonait à Emile pour le prévenir et, généralement il éprouvait une joie inexplicable, comme s'il était exempt d'une corvée. Cette liaison durait depuis cinq ans déjà, quand Emile, qui allait avoir cinquante ans, hérita de son père, chez qui il vivait jusqu'alors, une fortune considérable. Le bonhomme avait commencé également en vendant des pommes de terre en gros qu'il achetait aux producteurs français, mais peu à peu, il avait étendu son action et sa marchandise lui arrivait, au moment où il mourut de Pologne et de Silésie. Ernest, que son père avait dressé à ce métier, jugea qu'il avait assez travaillé, vendit le fonds et se considéra comme délivré d'une responsabilité. Il avoua sans éclat à Germaine qu'il avait de quoi vivre modestement; il était méfiant et craignait que, s'il se flattait d'être très riche, elle n'en profitât pour lui tirer de l'argent. Ce fut par un ami de son ami qui connaissait Emile Target qu'elle apprit au cours d'une conversation, que son amant possédait une fortune considérable. Elle fut un peu fâchée de n'en avoir pas reçu la confidence. Elle jura de se venger de ce manque de confiance. Gaston Bardeau, un fonctionnaire qui était presque arrivé au plus haut grade qu'il pouvait espérer. Chaque année, il fallait compter la retraite venue, il faudrait encore se priver un peu plus. Elle avait 35 ans, elle avait encore le temps de refaire sa vie. Elle envoya à son mari une lettre anonyme pour lui indiquer le jour et l'heure où il avait toutes les chances de la rencontrer avec son amant. Ce n'était pas un homme violent, mais il avait des moeurs sans souplesse, il alla donc constater, rue de Castellane, que sa femme le trompait, résolu, quelque ennuagé qu'il en pourrait connaître, de demander le divorce. Mais quand il vit Germaine sortir avec Emile, emporté par une colère subite, il gifla sa femme et abattit son parapluie sur le chapeau du complice. Celui-ci réagit, il saisit Gaston Bardeau par sa petite barbe, des témoins s'en mêlèrent, on finit par trouver un introuvable agent et la scène se termina au commissariat. Le magistrat essaya de concilier les parties, mais vainement, et quand il jugea que le mari était farouchement décidé à divorcer, il ne put que dire à l'amant, avec un sourire : — Vous savez, monsieur, ce qu'il vous reste à faire. Germaine pleurait. Emile la consolait sans bonne humeur. Il sentait qu'à dater de ce jour, c'était une existence nouvelle qui commençait pour lui. Etait-il resté libre jusqu'à plus de cinquante ans pour se mettre la corde au cou ? Il pensa d'abord donner largement de quoi vivre à Germaine et continuer à la voir sans lui passer la bague au doigt. Mais il était la victime de ses amis à qui il avait raconté son histoire pour se faire valoir. Certains parlèrent de devoirs à remplir et d'autres lui dirent qu'à son âge il était préférable qu'il eût un intérieur et une femme pour s'occuper de lui. Au bout de deux ans, c'est à dire après le divorce et les trois cents jours d'attente, il conduisit donc Germaine à la mairie. Il avait loué un grand appartement qu'elle avait installé; les fenêtres s'ouvraient sur l'avenue du Bois. La petite bourgeoisie réalisait un beau rêve. Emile avait conservé sa garçonnère où Germaine, pendant son divorce, ne venait plus. Elle habitait l'hôtel et elle aurait été bien sotte de n'y pas recevoir Emile. Il avait donc conservé le petit appartement à toutes fins utiles, mais il n'était plus en train de courir après les femmes et, quand il fut marié, il fit chambre à part; non pas qu'un désaccord les séparât, mais il avait tout à coup l'impression d'être très vieux. Il sortait après le déjeuner, ne rentrait qu'assez tard le soir. Quand Germaine l'interrogeait, il répondait des choses insignifiantes. Elle s'inquiétait. Elle n'était pas jalouse, mais elle craignait des catastrophes. Elle le fit suivre. Elle apprit qu'il passait ses journées, seul, dans la garçonnère. Elle chercha dans un vieux sac la clé qu'il lui avait donnée naguère pour qu'elle pût l'attendre quand elle arrivait la première. Elle retourna rue Castellane, ouvrit la porte avec précaution et entra dans le petit salon. Il était assis devant un feu de bûches, il leva la tête et poussa un petit cri : — Germaine ! — J'ai appris que tu étais là, je suis venue... comme autrefois... C'était notre vie... Il la regarda en souriant; elle se laissa faire. Elle ne vient plus retrouver son mari dans sa garçonnère à des jours réguliers

mais quand elle a fait des courses, rendu des visites, elle va ouvrir la porte, comme à l'heureux temps où ils étaient amant et maîtresse... Après quoi ils rentrent chez eux, séparément, avenue du Bois. LE 24 MAI EN ITALIE Rome, 25 - Des cérémonies austères d'hommage au Soldat Inconnu ont caractérisé la journée du 24 mai, anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie. Le premier, le roi et empereur est monté par le grand escalier du Vittoriano, pour déposer une couronne de lauriers. Le Duce également y a fait déposer une couronne. La couronne du Sénat a suivi. Dans les villes et les villages de toute la péninsule les forces armées, la milice et la Gil ont monté la garde devant le monument aux morts de guerre et la chapelle votive des morts de la révolution. Dans les villes qui sont des chefs-lieux de province a eu lieu la seconde fête de gymnastique de la Gil. LA PUBLICATION DU CODE DAN- TESQUE A FRANCFORT Francfort, S. M. 25 - A l'occasion de la publication du célèbre Code dantesque, la ville a vécu une magnifique journée d'italianité. LA DISTRIBUTION DE MOYENS DE TRANSPORTS AUX AGRICULTEURS ERYTHREENS Asmara, 26 - Poursuivant l'étude des divers problèmes intéressant le domaine agricole de la Colonie, le gouverneur de l'Erythrée s'est également occupé des moyens de transports des agriculteurs du pays. Ayant constaté que ces transports s'effectuaient d'une façon irrégulière, soit par des moyens trop primitifs, soit par des moyens trop modernes (véhicules automobiles) il a décidé d'orienter l'élément agricole érythréen vers l'usage des voitures de paysans traditionnelles et procédant à une démonstration tout à la fois pratique et utile, il a fait distribuer à 25 agriculteurs un nombre égal de véhicules à traction animale, construits expressément pour les transports agricoles du pays. Un technicien du Bureau agricole a fait une démonstration, pour les intéressés, des divers modes d'utilisation de ces voitures et de leur facilité de traction au moyen de boeufs ou de chevaux. Après la remise de ce présent, un des chefs érythréens a voulu exprimer, au nom de tous les intéressés, la reconnaissance et les sentiments de fidélité des bénéficiaires à l'égard du gouvernement. Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000 Siège Central : MILAN Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin. Créations à l'Étranger : BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc). BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARIE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte, Le Caire, Port-Saïd. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki. Banques Associées : BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé. Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes. Au Chili : Santiago, Valparaiso. En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin. En Uruguay : Montevideo. BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio. BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes. HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak. BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes. BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil. Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas. Téléphone : 4 4 4 4 5 Bureau d'Istanbul : Alalemcayan Han. Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15 Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247 All Namik Han. Téléphone : 4 1 0 4 6 Location de Coffres-Forts Société de TRAVELLEUR'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie. ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont érigés et effigés, préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ec. « Répét. » au Journal. LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ec. « Prof. H. » au journal.

Vie économique et financière

Le commerce extérieur de la Bulgarie en 1938

Les exportations ont augmenté de 11,10%.-L'actif de la balance s'élève à 644 millions de levas

Le commerce extérieur de la Bulgarie pendant l'année 1938 est un de ceux qui peuvent être considérés comme les plus satisfaisants. Depuis un certain nombre d'années la Bulgarie s'est équipée d'une façon extrêmement moderne en ce qui concerne les questions du commerce extérieur. Par suite d'une organisation méthodique, elle est à même de retirer le maximum de profits de tous ses produits agricoles et tout en retirant un bénéfice naturel de sa production agricole, la Bulgarie a cherché à accroître ce bénéfice en créant chez elle une industrie destinée à travailler certains produits agricoles d'exportation, accroissant ainsi leur valeur et fournissant en même temps du travail à bon nombre de ses ouvriers. La Bulgarie a exporté en 1938 pour 5.578.000 levas contre 5.019.000 en 1937 réalisant ainsi une augmentation de 558.842 mille levas. Les importations qui s'élevaient à 4.985.914.000 levas en 1937 ont reculé de 51.721.000 levas en 1938, passant à 4.934.193.000. Ainsi, la Bulgarie est un des rares pays qui a enregistré en 1938 une augmentation de ses exportations (11,1%). La diminution des importations est de l'ordre de 1,4%. La balance commerciale bulgare se solda en 1938 par un bénéfice de 644 millions de levas contre seulement 34 en 1937. Notons, toutefois, que pour 1938 la valeur des exportations bulgares a été majorée de la prime de compensation. Les deux principaux clients de la Bulgarie sont toujours l'Allemagne et l'Italie. Suivent l'Angleterre, la Pologne, les Etats-Unis, la France, la Suisse, etc. En 1938, la Bulgarie n'a exporté que 15% de ses exportations totales (contre 28% en 1937) vers les pays pratiquant le système des devises libres.

Table with 3 columns: Exp. bul., Imp. bul., Diff. Rows include Allemagne, Italie, Pologne, Angleterre, Etats-Unis, Suisse, France, Hongrie.

Les exportations de fruits et de légumes ont doublé dans le courant de 1938 passant de 407 millions de levas à 996 millions de levas. Les importations de produits alimentaires tels que les oeufs et les céréales. L'ancienne Espagne exportait en Turquie les produits de son industrie textile lainière et cotonnière. LE COMMERCE PAR PRODUITS Tout naturellement vu son caractère agricole prononcé et en dépit de sa jeune

ce pays achetait principalement des oeufs. L'Espagne d'après-guerre aura principalement besoin de grandes quantités de produits alimentaires tels que les oeufs et les céréales. L'ancienne Espagne exportait en Turquie les produits de son industrie textile lainière et cotonnière.

Les achats d'opium du Monopole des stupéfiants

LA BANQUE AGRICOLE OUVRIRA DES CREDITS JUSQU'A CONCURRENCE DE 80% Chaque année, la nouvelle récolte d'opium est achetée des producteurs par l'entremise de la Banque Agricole pour l'Office des produits du sol auquel la loi No 3491 a transféré le Monopole des Stupéfiants. Le gouvernement, prenant en considération les demandes des intéressés qui détiennent une certaine quantité d'opium de l'année 1938 et des années antérieures, opium resté en dehors du programme d'acquisitions du Monopole des Stupéfiants, a jugé opportun de faire acheter cette quantité par l'Office susmentionné et celui-ci a élaboré dernièrement, à cet effet, un programme qui a été publié dans les journaux.

Comme la vente au dehors de cet article est assujettie à certaines conditions et comme il n'est pas possible de déterminer dès à présent, quand et sous quelle forme on pourra en assurer l'écoulement, l'Office s'est vu obligé d'affecter 20% de ses ventes générales à cette affaire. Pour que les propriétaires d'opium ne subissent pas des retards dans la récupération de leur dû, la Banque Agricole se conformant aux directives du ministère du Commerce, a accepté de leur ouvrir un crédit jusqu'à 80% de leur avoir. Par cette mesure, les intéressés pourront recevoir une importante partie de leurs fonds immobilisés dans les livraisons d'opium.

Les relations commerciales turco-espagnoles

Il n'y a pas actuellement de traité de commerce entre l'Espagne et la Turquie. Le dernier accord a expiré pendant la guerre civile et d'après le G. I. R. l'Espagne faisait partie du 4ème groupe de pays c'est à dire qu'elle travaillait avec la Turquie sur base du système de compensation ou des paiements en devises libres. Le gouvernement espagnol de Franco pense conclure bientôt un nouvel accord commercial avec la Turquie et les récentes déclarations faites à ce sujet par le nouvel ambassadeur espagnol en Turquie ont soulevé un vif intérêt sur place. Avant la guerre les relations avec l'Espagne étaient pleinement satisfaisantes et

Une statistique intéressante

La distribution de la population mondiale par continents et dans les principaux pays

Selon la « Wirtschaft und Statistik » (1939 No 1), la population mondiale s'élève en 1937 à 2 milliards et 139 millions d'habitants ainsi répartis par continents : Continents Popul en millions % Europe 529 24,8 Asie 1.177 55,0 Afrique 152 7,1 Amérique 270 12,6 Océanie 11 0,5 Total 2.139 100,0 Parmi les pays du monde dont la superficie et la population sont les plus élevés, figurent : l'Empire britannique avec 35 millions de kms2 (soit plus d'un quart de la superficie du globe) et comprenant environ un demi milliard d'habitants (26,6% de la population du globe); l'Empire français, avec un onzième de la superficie et plus d'un vingtième de la population de la terre. Voici, en pourcentage, les chiffres de la superficie et de la population des principaux pays du monde : Empire britannique : superficie 26, population 24,6 par km2. Ces chiffres se décomposent ainsi : Grande Bretagne et Irlande du Nord, soit respectivement : 0,2, 2,2, 195,1; Indes Britanniques, respectivement : 3, 16,8; Canada, 7,1, 0,5, 1,2; Union Sud-Africaine : 0,9, 0,4, 8; Australie, 5,7, 0,4, 0,9; autres possessions : 9,1, 4,3, 8,8; dont les anciennes colonies allemandes, respectivement : 1,6, 0,3, 3,4; Chine : su-



Le Führer, en compagnie du général von Brachtisch, visite les fortifications de l'Ouest.

Advertisement for Adriatica shipping line. Includes the text 'Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA' and a detailed schedule of departures and arrivals for various routes like 'LIGNE-EXPRESS' and 'LIGNES COMMERCIALES'.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Narda Tel. 44914 86641 W L T S

Lettre de Berlin

Les relations économiques de l'Allemagne avec l'étranger

Le ministère de l'Economie du Reich a, cette année aussi, entrepris une vaste enquête sur «l'état des relations économiques de l'Allemagne». En dehors d'appréciations concernant les rapports commerciaux que l'Allemagne entretient avec ses différents partenaires, on trouve dans la publication de nouveau un aperçu du système du commerce extérieur de l'Allemagne, qui dans son résumé préconise la réciprocité des échanges commerciaux.

UNE POLITIQUE ELASTIQUE

Même après l'édification du Reich grand-allemand, on est resté fidèle aux principes de n'importer des marchandises que dans la mesure où les paiements de celles-ci étaient assurés par les montants en devises obtenues en raison des exportations de marchandises allemandes d'où on est résulté, comme l'expose le ministre de l'Economie de cultiver les rapports commerciaux particulièrement avec les pays qui sont disposés à accepter et aussi en situation d'absorber des marchandises allemandes en paiement de leurs fournitures. Dans les cas de différents pays qui se sont montrés moins disposés à absorber des marchandises allemandes d'où on est résulté une diminution des exportations allemandes, c'est moins l'Allemagne qui s'est trouvée atteinte par cette régression des échanges que plutôt les milieux commerciaux de ces pays intéressés aux importations venant d'Allemagne. Toute diminution des importations en provenance d'Allemagne vers un pays déterminé implique nécessairement une diminution de ses exportations vers l'Allemagne et par conséquent un déficit dans les transactions avec un grand consommateur. L'expérience a démontré, aussi en 1938, qu'en raison de l'élasticité de sa politique et de sa direction commerciale l'Allemagne est à même de satisfaire plus rapidement à ses besoins d'importation sur des marchés nouveaux, que l'ancien partenaire ne peut trouver de nouveaux débouchés pour ses produits. Il faut espérer que les adversaires commerciaux qui n'ont pas encore reconnu ces interdépendances se trouveront obligés, par la nécessité du développement, à soumettre à une révision leur attitude envers l'Allemagne.

LA REGRESSION DES ECHANGES MONDIAUX

Concernant la situation du marché mondial, la régression des échanges sur toute la ligne et la position que l'Allemagne occupe dans ce cadre, le ministre de l'Economie donne l'exposé suivant :

« Le résultat du commerce extérieur de 1938 présente une légère augmentation des importations allemandes et une diminution de ses exportations. Outre une certaine insécurité provoquée par des événements politiques (la guerre civile en Espagne, le conflit sino-japonais), la régression générale des échanges sur le marché international a eu une considérable importance pour les exportations allemandes. Les chiffres d'affaires sur le marché international, commencèrent à baisser dès la seconde semestre de 1937. Cette baisse continua en 1938. Les pays producteurs de matières premières et les pays agricoles d'outre-mer en furent surtout atteints; chez certains de ceux-ci on enregistre jusqu'à 40 % de régression comparative - ment à 1937. Mais le commerce extérieur également des pays industriels a été fortement touché. De janvier à septembre 1938 la diminution du chiffre d'affaires s'éleva, contre 1937, pour le Japon à 19 % pour la Belgique-Luxembourg à 18,1 % pour la France à 11,9%, pour la Grande-Bretagne à 9,9 % et pour la Hollande à 9,1 %. L'Allemagne (8,0 %) et l'Italie (2,4 %) se trouvent dans une meilleure situation. Il convient toutefois de faire remarquer que l'Italie a jugulé ses importations presque de 1/5 alors que l'Allemagne a, en 1938, ouvert encore davantage son marché et a encore augmenté ses importations comparées à celles de 1937. En comparant les chiffres d'affaires d'autres pays on trouvera que malgré tout ce

qui a été entrepris contre les importations de marchandises allemandes, les efforts que le Reich a faits pour intensifier ses exportations, n'ont pas été sans succès. LA RESTRICTION DES IMPORTATIONS

Comme facteur économique, ayant provoqué la régression des affaires sur le marché international, il faut mentionner, en dehors de crises économiques intérieures (par exemple l'écroulement de la conjoncture aux Etats-Unis d'Amérique), sur tout la baisse de prix des matières premières et la diminution des capacités d'absorption des pays producteurs de matières premières en résultant. (Pour au tant que les prix de matières premières ont pu se maintenir, cette résistance contre la baisse des prix n'a pu être atteinte qu'en diminuant fortement la répartition des contingents de ces matières, par exemple le caoutchouc et l'étain). Le pouvoir d'achat des pays à matières premières se trouvant diminué, presque tous les pays industriels furent forcés de comprimer leurs importations, leur bilan de paiement ne leur permettant pas de se mettre trop à découvrir du côté des importations. Les pays suivants ont restreint leurs importations en 1938 contre 1937 (mois de comparaison janvier à septembre) : Les Etats Unis d'Amérique de 41,3 %, le Japon de 34,3 %, la France de 21,7 %, l'Italie de 18,3 %, la Belgique-Luxembourg de 15,6 %, la Hollande de 7,7 %, la Grande-Bretagne de 5,4 %.

Seule l'Allemagne a augmenté ses importations, de 3,1 %. Du point de vue des quantités les importations allemandes sont encore plus considérables en raison des bas prix des matières premières. On a par exemple déboursé, pour la laine et d'autres poils de provenance animale, de janvier à octobre 1938, 3,4 % de moins que pendant la même période de 1937, néanmoins les importations ont augmenté quant au volume, de 32,2. Les conditions sont à peu près les mêmes en ce qui concerne le coton. Ici nous nous trouvons en présence d'une diminution des prix de 14,2 % et d'une augmentation des quantités importées de 11 %. Dans le domaine des denrées alimentaires nous trouvons que les importations allemandes ont été, pendant cette période de comparaison, en 1938, supérieures à celles de 1937, pour le beurre de 12,5 %, pour les fruits de 11,2 %, et pour le café de 9,1 %.

LES UNIVERSITAIRES ETRANGERS A SOFIA

Sofia, 25 A.A. - Le maire de la capitale offrit hier, en l'honneur des hôtes de l'Université, un dîner auquel participèrent également les représentants de la Cour, le président Kiossevanov, les membres du gouvernement et du corps diplomatique, de nombreuses personnalités universitaires et autres. Plusieurs toasts furent portés. Les hôtes étrangers, accompagnés de professeurs bulgares, partirent, dans la matinée en deux groupes, en voyage dans la Bulgarie. Le premier groupe visitera la vallée des Roses, le col historique Chipka, rentrant demain à Sofia. L'autre groupe visitera la capitale historique de Timovo et ses environs, puis Varna sur la Mer Noire, rentrant samedi à Sofia.

LA PRESSE CONTINUE A CONSACRER DE LONGUES COLONNES AU SEJOUR DES EMINENTS PROFESSEURS ETRANGERS.

La presse continue à consacrer de longues colonnes au séjour des éminents professeurs étrangers. Elle se faisait des illusions sur la possibilité d'une amitié survivant au mariage qui, la liant indissolublement avec un autre, allait la courber sous une volonté étrangère. Quand à lui, personnellement, il n'était pas sûr de pouvoir jamais la voir heureuse auprès d'un homme qu'instinctivement il détestait.

— Je vous promets, en tout cas, de ne jamais vous oublier, assura-t-il tristement. Les yeux de Josiane se remplirent de larmes. — François, supplia-t-il, ne me quittez pas avec cet air désolé. J'ai besoin de votre amitié et il ne faut pas qu'entre nous il y ait le moindre mauvais souvenir. Il dit, d'une voix lointaine : — Je suis incapable de mourir, à votre endroit, la plus légère arrière-pensée... Près de la porte, il se retourna et la regarda longuement. — Au revoir, Josiane... Soyez heureuse, c'est mon plus cher désir. Elle ne répondit pas. Elle tremblait d'émerveillement. Pourquoi s'était-elle fâchée si vite ? Est-ce que vraiment François avait pris ses paroles au tragique et ne reviendrait pas ? Agacée, elle se jeta sur un fauteuil et se à pleurer. Bientôt, elle s'essuya les yeux. « Allons, je suis sotte. François ne peut

perdre votre affection en me mariant. Promettez-le-moi. Nous resterons bons amis et vous viendrez me voir souvent. Il eut un geste vague. Elle se faisait des illusions sur la possibilité d'une amitié survivant au mariage qui, la liant indissolublement avec un autre, allait la courber sous une volonté étrangère. Quand à lui, personnellement, il n'était pas sûr de pouvoir jamais la voir heureuse auprès d'un homme qu'instinctivement il détestait. — Je vous promets, en tout cas, de ne jamais vous oublier, assura-t-il tristement. Les yeux de Josiane se remplirent de larmes. — François, supplia-t-il, ne me quittez pas avec cet air désolé. J'ai besoin de votre amitié et il ne faut pas qu'entre nous il y ait le moindre mauvais souvenir. Il dit, d'une voix lointaine : — Je suis incapable de mourir, à votre endroit, la plus légère arrière-pensée... Près de la porte, il se retourna et la regarda longuement. — Au revoir, Josiane... Soyez heureuse, c'est mon plus cher désir. Elle ne répondit pas. Elle tremblait d'émerveillement. Pourquoi s'était-elle fâchée si vite ? Est-ce que vraiment François avait pris ses paroles au tragique et ne reviendrait pas ? Agacée, elle se jeta sur un fauteuil et se à pleurer. Bientôt, elle s'essuya les yeux. « Allons, je suis sotte. François ne peut

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

des principes de la civilisation européenne. De là une très ample reconnaissance des nécessités impériales de l'Italie et un engagement précis de la part de l'Allemagne. L'Italie, en effet, voit affirmée encore une fois, dans le pacte d'aujourd'hui, de la façon la plus solennelle, l'intangibilité de la frontière alpine. Elle voit reconnue, dans le texte du pacte, l'existence d'un «espace vital» pour elle, espace vital dont les limites sont nettement définies ailleurs; et elle se voit assurée, pour l'obtention de ses justes fins, de l'appui allemand, tout comme l'Allemagne se voit assurée de l'appui italien.

Durant les siècles, la collaboration entre l'Italie et l'Allemagne a revêtu des formes infiniment variables et complexes si jamais elle n'en a une comparable à celle-ci par l'importance que l'Allemagne reconnaît à la force et au sérieux italiens. Le souvenir de l'Absent

Ce matin, quand toutes les signatures furent apposées et séchées, Hitler s'est levé et a remercié le conte Ciano. Il lui a serré la main, une fois, deux fois, trois fois et la dernière fois en couvrant de sa main gauche leurs deux mains droites déjà unies, comme pour conférer au geste quelque chose de plus fort et de plus intime. Fixant le conte Ciano de ses yeux couleur de ciel, resplendissants de joie, le Führer lui a parlé brièvement, à plusieurs reprises.

Nous n'avons pas entendu ce qu'il a dit. Mais nous sommes sûrs qu'en ces phrases cordiales et chaleureuses, Hitler prononçait le nom de l'Homme auquel nous pensions tous en ce moment, et que tous nous voyions par les yeux et l'esprit. Cet Homme était certainement, à ce moment, dans son palais énorme et désert, entre les tableaux de la Curie romaine et du Sénat vénitien, entre les tableaux de la Renaissance et les armures des Communes; et dans sa solitude peuplée par les siècles, il pesait déjà, dans son esprit élevé, les résultats que l'on pourra obtenir du traité que l'on était en train de signer à Berlin et les voies et les moyens pour imposer à l'Europe une paix juste.

LES 75 ANS DE L'AMIRAL SOUCHON

Berlin, 25 (A.A.) — (D.N.B.) — L'amiral Wilhelm Souchon, vivant en retraite à Bremen, fêtera son 75ème anniversaire le 2 juin. Pendant la guerre mondiale, il était chef de l'escadre allemande en Méditerranée et ensuite chef de la flotte turque.

La vie sportive

FOOT-BALL

UNE EQUIPE ANGLAISE EN NOTRE VILLE

Istanbul, après Belgrade et Bucarest, verra à l'oeuvre une équipe de football anglaise. La formation — il s'agit des Middlesex Wanderers — viendra en notre ville en juin prochain et se produira par 3 fois.

C'est M. Zeki Sporel, l'ancienne vedette du football turc qui a mené à bonne fin les pourparlers entre les dirigeants anglais et ceux du Fener. Le onze anglais touchera, pour ces trois matches, la somme de 10.000 Ltqs. Les visiteurs viendront au nombre de 16, plus quelques dirigeants. Les Middlesex Wanderers disputeront leur première partie le onze juin au Stade de Kadiköy. Leur adversaire sera Fener qui fêtera ce jour-là le 31e anniversaire de sa fondation.

Avant cette grande rencontre les vétérans du Fener matcheront ceux de Galatasaray. Ainsi on verra encore une fois les Zeki, Alaettin, Nedim, Ismet, etc. d'un côté et les Leblebi, Nihad, Muslih, Burhan etc. de l'autre.

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

L'épreuve nationale approche à sa fin. Quatre équipes se détachent du lot comme aspirantes au titre de champion : Demirspor, Fener, Galatasaray et Besiktas. Les différences qui séparent ces formations sont minimes. Aussi leurs dernières rencontres seront-elles décisives.

Fener a des matches particulièrement difficiles à disputer. Seule la partie qui l'opposera demain au stade du Taksim à Vefa peut être considérée comme relativement aisée.

Galatasaray se trouve dans le même cas que son grand rival : deux matches à Izmir d'où bien peu reviennent victorieux et surtout matches-retour contre Fener et Besiktas. Justement dimanche les jaunes-rouges se mesureront au stade du Taksim aux coéquipiers de Hakkı. Ce choc Besiktas-Galatasaray sera décisif pour les deux teams. Le battu pourra même dire adieu au titre suprême.

Enfin Demirspor doit disputer encore des rencontres tout aussi difficiles notamment contre Fener à Ankara et contre Besiktas à Istanbul.

Comme on le voit, il faut attendre le dernier jour de la compétition pour connaître le champion de Turquie 1939.

BEYOGLU-SISLI

Ce dimanche, dans la matinée, à 9h. 30, Beyoglu rencontrera au stade du Taksim Sisli. Ce match sera joué au profit de l'Association de l'Enfance. Ce sera vraisemblablement la dernière partie de la saison que disputeront les deux rivaux. Rappelons que sur quatre matches Beyoglu-Sisli, deux se sont terminés à égalité et deux autres par la victoire de chacun d'eux par un score identique : 2 buts à 1.

Qui remportera la 5e rencontre ? Beyoglu a réussi une meilleure performance que son antagoniste en face du Yedinstvo. Mais Sisli devient une autre équipe quand il se trouve devant les jaunes-noirs. Il nous paraît donc bien aléatoire de faire tout pronostic sur cette partie qui s'annonce passionnante.

LE ANGLAIS ONT BATTU LES ROUMAINS PAR 2 A 0

Bucarest, 25 A.A. - Le match international de football entre les équipes d'Angleterre et de Roumanie se termina par la victoire de l'équipe britannique : 2 à 0.

LES NEGOCIATIONS COMMERCIALES GERMANO-POLONAISES

Varsovie, 25 (A.A.) — La commission polonaise du contrôle des exportations actuellement à Berlin proposa au gouvernement allemand de réduire pour le troisième trimestre de cette année le volume des expéditions polonaises.

LA YUGOSLAVIE ET SON ARMEE

Belgrade, 26. (A.A.) — La brigade de cavalerie de la garde royale a célébré hier sa fête « Slava » en présence du Roi Pierre du prince-régent Paul, des régents-royaux Stankovitch et Perovitch, du président du conseil M. Tzvetkovitch, entouré des membres du gouvernement et de nombreuses personnalités.

Après la cérémonie, les escadrons défilèrent devant le Roi.

A l'issue du déjeuner qui eut lieu au cercle des officiers de la garde à l'occasion de la fête « Slava » de la brigade de cavalerie de la garde royale le prince-régent Paul prononça un discours, disant entre autres :

« Il est rare dans l'histoire du monde qu'un Etat doive tant à son armée comme la Yougoslavie, qui sans elle n'existerait pas. Notre armée s'est pansendormie sur ses lauriers. Elle veille encore sur cet Etat et saura sauvegarder ce qu'elle a acquis ».

LA BOURSE

Ankara 24 Mai 1939

(Cours informatifs)

Table with columns: Act. Tab. Turcs (en liquidation), Banque d'Affaires au porteur, Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%, Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar, Act. Banque Ottomane, Act. Banque Centrale, Act. Ciments Aralan, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II, Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani), Emprunt Intérieur, Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche Ière II III, Obligations Anatolie I II, Obligation Anatolie III, Crédit Foncier 1903, Crédit Foncier 1911. Columns include Ltq. and values.

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou. Columns include currency and values.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kcs ; 19,74 - 15,195 kcs ; 31,70 - 9,465 kcs.

- 12.30 Programme.
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique.
13.15-14 Musique symphonique.
18.30 Programme.
18.35 Aïrs d'opérettes.
19.00 Causerie sportive.
19.15 Musique turque.
20.00 L'heure exacte ; Journal-Parlé ; Bulletin météorologique.
Musique turque classique.
20.15 Musique turque.
21.00 Causerie.
21.15 Cours financiers et agricoles.
21.25 Disques.
21.30 L'orchestre de la Présidence de la République sous la direction du Maestro Praetorius.
22.00 Mélodies.
23.00 Dernières nouvelles et programme du lendemain.
23.15-24 Et voici le jazz !...

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. - Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. - Ecr. «Oxford» au journal.



La propagande en faveur du recrutement des volontaires a été menée en Angleterre, avant l'introduction du service militaire obligatoire. Voici deux «engagés volontaires» et un avis affiché près de la Bourse appelant les citoyens à la préparation militaire.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 26
La Route Ensoleillée
Par CLAIRE DU VEUZIT

Et c'est peut-être pourquoi elle repoussa, une fois encore, les déclarations du voyageur. Elle y mit même plus de vigueur qu'il n'était nécessaire. — Ecoutez, François, ne me parlez plus de vos sentiments dont je ne veux rien connaître, répliqua-t-elle un peu vivement. Je n'ai pas le droit de vous écouter et je vous demande de ne pas insister. Quoi que vous en pensiez, j'estime, moi, qu'une jeune fille honnête et pondérée ne doit pas revenir sur ses promesses. — Si c'est un principe immuable ! raila-t-elle. — Les principes qu'on observe ont du bon. Je suis fiancée, j'ai donné ma parole : je me tiens à ce que j'ai décidé. Un peu hargneux, le questionnaire : — Simplement parce que vous êtes engagée ? — C'est une bonne raison, en tout cas ! — D'ailleurs, mon fiancé est charmant, il

pas se passer de moi, il reviendra... » Un peu rassérénée, elle fit quelques pas dans la pièce. « C'est curieux, je constate qu'il peut tout me dire... sans que je lui en garde rancune... Je suis flattée de sentir qu'il est amoureux de moi... » Une lueur de gaieté passa dans ses grands yeux brillants. « Je crois même que je ne voudrais pas qu'il en fût autrement... Je suis ravie quand il arrive ! » Elle souriait. « Ce cher François ! Il est certain que je ne pourrais pas me passer de lui. S'il me boude trop longtemps, je lui téléphonerai et il viendra... » Il lui avait suffi de cette certitude pour retrouver sa belle humeur habituelle. Cependant, apercevant le coffret d'ébène, elle le prit et l'ouvrit. Dans l'ombre de la boîte, les bijoux offerts par le jeune médecin étincelaient de leurs feux cuivrés. Parmi le lot, elle choisit le talisman d'amour et le roula quelques instants entre ses doigts, en le regardant d'un air pensif. Puis elle referma la boîte, conservant en main l'amulette au troublant symbole. Peut-être n'avait-elle pas pensé à le remettre en place ? Seulement, depuis ce jour, elle le garda sur elle !

autres sur le prie-Dieu de bois, dans la somptueuse cathédrale de Sainte-Gudule. Des hautes ogives gothiques tombe une clarté que les vitraux colorent de reflets chauds, teintant drôlement mais non sans art la robe blanche de la mariée et les toilettes claires des demoiselles d'honneur, vêtues de robes Pompadour qui tombent jusqu'à terre. Avec leurs petits bouquets ronds de roses-ponpons cerclés de dentelles, elles évoquent d'adorables bibelots Louis XV. La jeune fille se sent émue... Elle songe que, bientôt, ce sera son tour, et son regard suit avec douceur la brochette gracieuse des six jeunes filles — des enfants encore pour la plupart — qui, tout à l'heure, suivait la mariée. Blondes et brunes, elles ont toutes le type belge : joufflues, timides, simples et calmes. Pleines de fraîcheur et de grâce, on reconnaît en elles de vraies jeunes filles, celles que les garçons sérieux de Belgique choisissent pour compagnes de leur vie, gardiennes de leurs foyers, mères de leurs enfants. Pour le moment, la joyeuse volée du carillon s'est tue et, dans le silence religieux des hautes voûtes, le prêtre officie à l'autel. L'assistance participe avec ensemble, un ensemble que rythme à grands fracas le mouvement des prie-Dieu trop souvent retournés, selon que l'on reste debout, à genoux, ou assis. Et Josiane regarde toujours... Une hâte monte en elle : son heure aussi arrivera, cette heure désirée, redoutée un peu... Tout ce qu'une jeune fille peut éprouver devant cette vie nouvelle, Josiane le ressent. C'est donc dans une fraîcheur exquise qu'elle se tourne, comme un fleur sur le soleil, vers l'avenir prometteur. Elle remonte des ombres paisibles de son cœur et, au delà des jeunes hommes en habits, des jolies demoiselles d'honneur aux robes de taffetas blanc fleuri de roses, son regard atteint la mariée. Idéale sous la buée de son voile blanc, Geneviève est agenouillée. Elle paraît lointainement de l'assistance, et son charmant visage est pâle comme lorsqu'une grande émotion vous domine. Maintenant, Josiane détaille l'époux qui se tient immobile à côté d'elle. C'est un homme massif qui porte, sur des traits réguliers, les stigmates de la quarantaine passée. Il a le masque un peu dur et les traits se dessinent avec sécheresse, révélateurs du caractère, peut-être. La vue de cette physionomie trop rigide fait que la jeune fille pense avec joie à son fiancé. Lui, il est jeune, souple, élégant, souriant, si différent de cet homme ! Comment son amie Geneviève, fine et délicate, à qui ne manquait même pas la fortune, a-t-elle pu aimer ce monsieur ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Hanı,
Istanbul